

Zeitschrift: L'Émilie : magazine socio-culturelles
Herausgeber: Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe
Band: [90] (2002)
Heft: 1460

Artikel: Intégrer le système pour mieux le transformer
Autor: Dussault, Andrée-Marie
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-282311>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



DR

Andrée-Marie Dussault

Sommaire Intégrer le système pour mieux le transformer

4 Actualité

ONU: nécessaire mobilisation
Harcèlement sexuel: un guide
Prostitution: une loi contraire
à l'intérêt des femmes?

Débat: des espaces séparés pour filles
et garçons dans les préaux?

Kilos et nicotine: adolescentes
et image de soi

Romaine Jean: «L'inégalité entre
les sexes est un problème politique»

10 International

Emergence d'une nouvelle culture :
écologie, féminisme et solidarité

12 Dossier

Ces femmes qui dirigent

20 Société

Un «savoir-faire égalitaire»
pour le couple

Manifeste: «On ne naît pas homme,
on le devient»

22 Culture

Soirée de soutien
aux Africaines répudiées

Violences sexuelles:
mode d'emploi pour s'en sortir

24 Myriam et Danielle vous convient au vernissage de leur expo

Prochain délai de rédaction:
18 février

Autrefois interdites de travail salarié sans l'autorisation maritale, les femmes sont aujourd'hui de plus en plus nombreuses à investir les postes les plus influents. Malgré cette évolution gagnée de haute lutte, des vestiges d'une autre époque demeurent et les femmes subissent encore des discriminations qui leur rend le rôle de leader moins accessible qu'aux hommes. Faut-il réclamer, au même titre que d'autres revendications féministes, la promotion des femmes dans les postes dirigeants?

Les plus critiques diront qu'en intégrant la structure du pouvoir actuelle et en convoitant les postes hiérarchiques les plus élevés, les femmes ne font que cautionner et consolider un système qui les a longtemps exclues et qui continue à les exploiter. Elles avanceront qu'en remettant en cause ni les comportements ni les valeurs qui sous-tendent ce système, voire en les reproduisant, celles qui occupent des postes de direction n'apportent rien de plus que les hommes en place aux conditions de vie et de travail de la majorité des femmes.

Les femmes de pouvoir sont certainement influencées par le modèle de pouvoir dominant dans l'environnement de travail où elles sont intégrées. Cela étant, elles aussi influencent le type de pouvoir qui prévaut là où elles sont. Des études effectuées dans les pays où des femmes occupent des postes de cadres, de direction ou de cheffes d'entreprise, montrent qu'elles exercent un leadership plus

démocratique que leurs homologues masculins, plus proche du réseau que de la pyramide, axé sur la communication et la collaboration, et qu'en plus, elles sont moins corrompues. Même à droite, les femmes ont une sensibilité plus «sociale» que les hommes: depuis qu'elles ont intégré les partis politiques et les syndicats, ceux-ci s'intéressent davantage à des questions jadis sans importance comme l'assurance maternité, des crèches accessibles en nombre suffisant ou l'aménagement de temps partiels. Pourquoi en irait-il autrement des autres bastions de pouvoir traditionnellement masculins?

Réclamer une assurance maternité, des crèches, un partage du travail domestique et familial équitable, appuyer les initiatives allant dans le sens de la réduction du temps de travail, valoriser les ghettos d'emplois «féminins» et en améliorer les conditions pour inciter les hommes à les intégrer, sont autant de revendications incontournables pour une société plus égalitaire. En plus, tout en critiquant la structure hiérarchisée du travail actuelle et les règles du jeu dictées par une minorité, il faut aussi faire la promotion des femmes dans les postes à responsabilités de cette même structure. Non seulement parce que dans une société démocratique, le pouvoir doit être également accessible aux femmes et aux hommes, mais dans l'optique de transformer une culture et une organisation du travail initialement créées par et pour des hommes. *